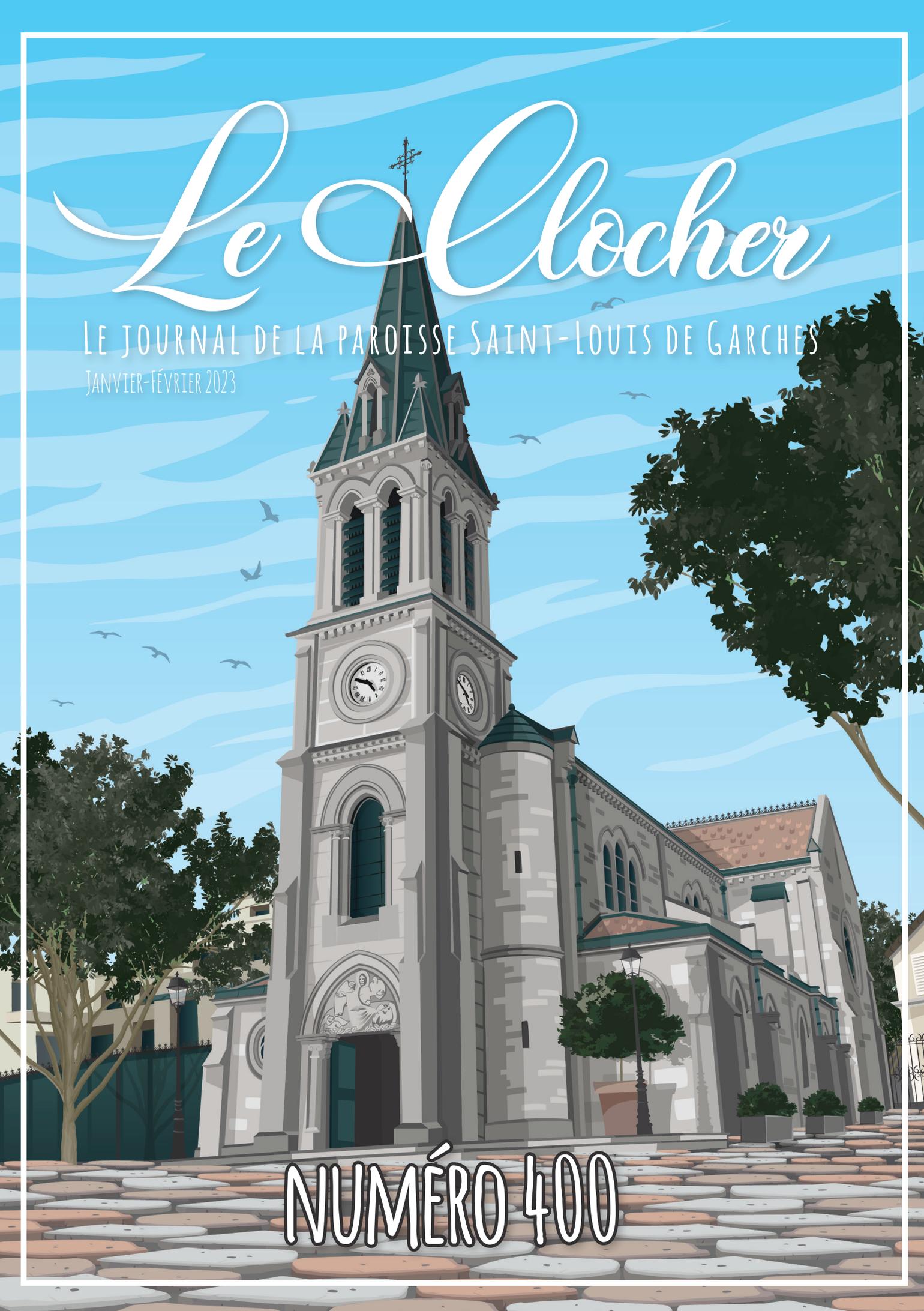


Le Clocher

LE JOURNAL DE LA PAROISSE SAINT-LOUIS DE GARCHES

JANVIER-FÉVRIER 2023

NUMÉRO 400



L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère

01 84 01 16 10

8 Avenue Duval le Camus
92210 Saint-Cloud

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

Au Pêché Mignon

Chocolats Valrhona
Confiserie

10bis av. Mal Leclerc - Garches

01 47 01 29 19

www.aupechemignongarches.fr

Ouvert : 10^h-12^h30 et 15^h-19^h15

Samedi : 10^h-13^h et 15^h-19^h15

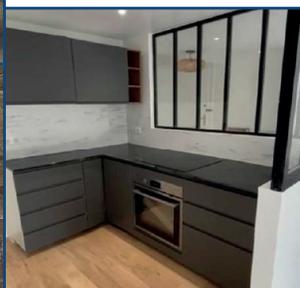
Dimanche : 10^h-12^h30

Un grand MERCI
aux ANNONCEURS!

MH
MENUISERIE HUET



**Menuiserie
intérieure/
extérieure
Agencement**



Atelier : 9 grande rue - 92420 VAUCRESSON
Tél. 06 89 20 00 97 - Mail : menuiseriehuet.92@gmail.com

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE



ESTÈVES FRÈRES

BÉTON ARMÉ - PLÂTRERIE

CARRELAGE - CANALISATIONS

TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS EN TOUS GENRES



10, Bd du Général-de-Gaulle - 92380 GARCHES
Tél. 01 47 41 58 24 ou 01 47 41 32 22 - bet@esteves-freres.fr

ÉDITO



GARCHES ACTUALITÉ N'EST PLUS, VIVE LE CLOCHER !

Notre journal paroissial a connu au cours de sa longue histoire, bien des changements de titre ou de format, mais a toujours gardé la même ligne éditoriale : partager avec tous les habitants de Garches la foi qui nous anime. Cela passe par le regard que nous pouvons porter, comme chrétiens, sur des sujets d'actualité, mais aussi les nouvelles de la vie paroissiale ou l'annonce d'évènements à venir. S'adresser à tous les Garchois (et non seulement les pratiquants habituels de la paroisse) tout en annonçant paisiblement l'Évangile est une ligne de crête délicate à tenir, mais que nous désirons maintenir.

Pourtant, il nous faut évoluer, et l'enquête de lectorat à laquelle vous avez répondu nous y a aidé. Si le titre « neutre » de notre journal Garches Actualité pouvait en son temps aider à sa diffusion, nous constatons qu'aujourd'hui, nous avons besoin d'être plus clairs, mieux identifiés.

La proposition faite par notre rédacteur en chef Paul Buchet a remporté l'adhésion de tous. Le Clocher est effectivement un symbole fort de notre église Saint-Louis tout comme de notre ville de Garches. Il est comme un phare au cœur de notre cité et ses cloches animent joyeusement le temps des habitants du voisinage. Telles sont aussi les ambitions de notre modeste revue.

Je ne peux terminer sans rendre hommage à tous ceux qui font vivre cette revue : les différents rédacteurs et graphistes, l'imprimeur, le livreur, Dominique et Béatrice qui mettent en paquet la revue, la centaine de facteurs qui la distribue, sans oublier les annonceurs qui contribuent à la financer. Et enfin vous, lecteurs ! Que chacun soit remercié.

Longue vie au Clocher !

Père Antoine Loyer



GSIM
immobilier

Spécialiste de l'Ouest Parisien

LOCATION VENTE GESTION

162 boulevard du général de Gaulle 92380 Garches
Téléphone : 01.47.95.31.00 www.gsim.fr

A.M.M. RENOVATION M. Moreira

Peinture - Revêtement Sols et Murs
Ravalement - Carrelage salle de bain - Cuisine
Maçonnerie - Isolation et Terrassement - Pavage

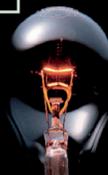
www.amm-renovation.fr - contact@amm-renovation.fr
113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
Tél. 01 39 51 32 00 - 01 30 24 46 54 - Port. 06 11 01 33 53 - 06 03 44 37 63

F.J.D.M.

Electricité Générale

Installation - Rénovation - Entretien
Dépannage - Mise en sécurité
Réseaux informatiques - Domotique

Bureau Versailles : 01 39 51 32 00
Bureau Viroflay : 01 30 24 53 82
Filo : 06 64 44 52 49 - José : 06 18 45 44 04
113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
E-mail : contact@fjdm.fr - Site : www.fjdm.fr



Bureau Vallée
Le discount est dans notre nature

FOURNITURES DE BUREAU ET SCOLAIRES
CONSOMMABLES INFORMATIQUES
PHOTOCOPIES & RELIURES

213 Grande Rue - Garches
Tél. 09 67 36 63 67 - www.bureau-vallee.fr



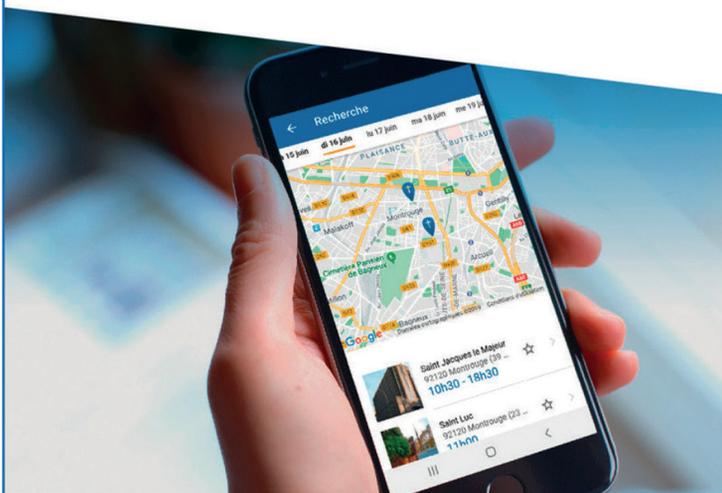
À GARCHES

78, bd Raymond Poincaré
01 47 41 32 16 • shiva.fr

shiva
20 ans
Ménage & repassage
à domicile

Merci
aux annonceurs!

LES HORAIRES DES MESSES SUR VOTRE SMARTPHONE !



DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLICATION

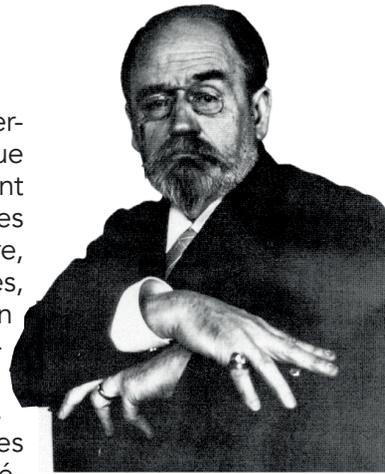
Messes.info

Disponible sur
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

Tous les horaires sont aussi sur www.messes.info

Ah ! cette presse, que de mal on en dit ! Il est certain que, depuis une trentaine d'années, elle évolue avec une rapidité extrême. Les changements sont complets et formidables. Il n'y a qu'à comparer les journaux des premiers temps du Second Empire, muselés, relativement rares, d'allures doctrinaires, aux journaux débordants d'aujourd'hui, lâchés en pleine liberté, roulant le flot déchaîné de l'information à outrance. Là est la formule nouvelle : l'information. C'est l'information qui, peu à peu, en s'étalant, a transformé le journalisme, tué les grands articles de discussion, tué la critique littéraire, donné chaque jour plus de place aux dépêches, aux nouvelles grandes et petites, aux procès-verbaux des reporters et des interviews. Il s'agit d'être renseigné tout de suite. Est-ce le journal qui a éveillé dans le public cette curiosité croissante ? Est-ce le public qui exige du journal cette indiscrétion de plus en plus prompte ? Le fait est qu'ils s'enfièvent l'un l'autre, que la soif de l'un s'exaspère à mesure que l'autre s'efforce, dans son intérêt, de la contenter. Et c'est alors qu'on se demande, devant cette exaltation de la vie publique, s'il y a là un bien ou un mal. Beaucoup s'inquiètent. [...]



**On a désiré savoir parfois ce que je pensais
de cette opinion. Ma réponse est que je suis
pour et avec la presse.**

D'ailleurs, il faut toujours avoir foi dans l'avenir. Rien ne peut se juger définitivement, car tout reste en marche. Cela est surtout vrai, en ce moment, pour la presse. Ce n'est pas la juger avec justice que de s'en tenir au mal qu'elle fait. Sans doute, elle détraque nos nerfs, elle charrie de la prose exécration, elle semble avoir tué la critique littéraire, elle est souvent inepte et violente. Mais elle est une force qui sûrement travaille à l'expansion des sociétés de demain : travail obscur pour nous, dont nul ne peut prévoir les résultats, travail à coup sûr nécessaire, d'où sortira la vie nouvelle. Que de boue et de sang faut-il pour créer un monde ? Jamais l'humanité n'a fait un pas en avant sans écraser les vaincus. Et, pour en rester à la seule question littéraire, certes, si la littérature est une récréation de lettrés, l'amusement réservé à une classe, la presse est en train de tuer la littérature. Seulement, elle apporte autre chose, elle répand la lecture, appelle le plus grand nombre à l'intelligence de l'art. À quelle formule cela aboutira-t-il ? Je l'ignore. On peut constater simplement que, si nous assistons à l'agonie de la littérature d'une élite, c'est que la littérature de nos démocraties modernes va naître. Se fâcher et résister serait ridicule, car on n'arrête pas une révolution. Au bout de toutes les manifestations de la vie, dans le sang et les ruines, il y a quelque chose de grand.

Émile Zola
« Essai sur le journalisme »,
Les Annales politiques et littéraires, 1894.



LE WHO'S WHO DU CLOCHER

Patrick Dergham, la passion de l'orgue venue d'Orient

Alors que résonnaient encore les dernières notes amples et majestueuses de l'orgue, un samedi soir après la messe, je me suis faufilée dans le petit escalier de pierre pour retrouver Patrick Dergham, organiste de la paroisse Saint Louis de Garches. Pour Le Clocher, il a accepté de me parler des origines de sa passion pour son instrument, pour Bach, et pour les mécaniques bien huilées.

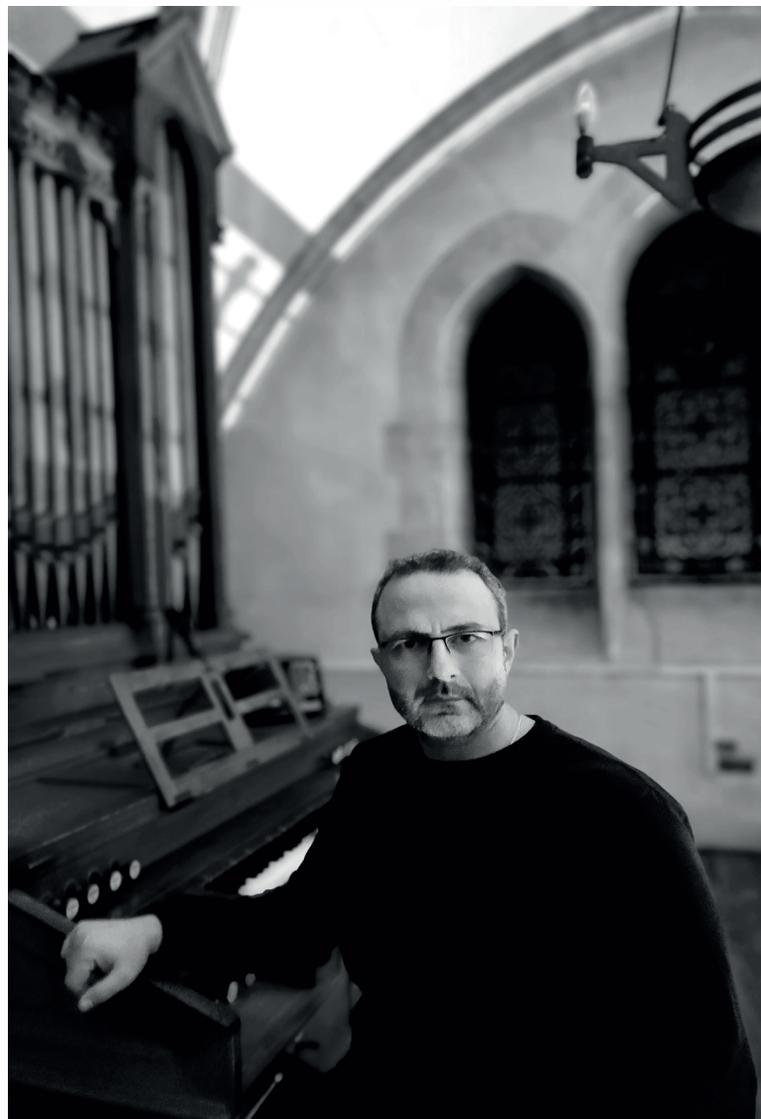
Adolescent, j'étais scolarisé au collège du Sacré-Cœur à Beyrouth. A la tribune de la petite chapelle où nous assistions à la messe, une « armoire en bois » attirait toujours mon regard, mais je pensais qu'il s'agissait d'un simple meuble où étaient rangés les vêtements des prêtres. Un jour, « l'armoire » s'est mise à jouer et j'ai été saisi par la puissance et la beauté de ce que j'entendais. J'ai voulu voir, je suis monté, et j'ai vu un prêtre âgé de plus de cent ans qui jouait. Subjugué, curieux, j'ai voulu jouer moi aussi, et j'ai été immédiatement conquis. Deux ans plus tard, j'ai eu la chance d'assister à la restauration de l'orgue, et je suis ensuite parti à Toulouse faire un stage de facture d'orgue. En 1995, Naji Hakim, célèbre organiste, alors titulaire de l'église de la Trinité à Paris, est venu au Liban pour l'inauguration de l'orgue désormais restauré de notre chapelle du Sacré-Cœur.

Sa transmission mécanique qui, lorsqu'elle est bien réglée, répond parfaitement et permet des « attaques ». Ce sont aussi ses jeux de fond aux sonorités riches.

Propos recueillis par Delphine Ducoeurjoly

Je tournais les pages pour le grand maître et c'est là que ma vocation est née.

Mon compositeur préféré ? Je réponds sans hésiter Bach ! Une œuvre que j'aime particulièrement ? Je dirais la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach, BW 542. Ce qui me plaît dans l'orgue de Saint Louis ?



COEUR SAINT LOUIS

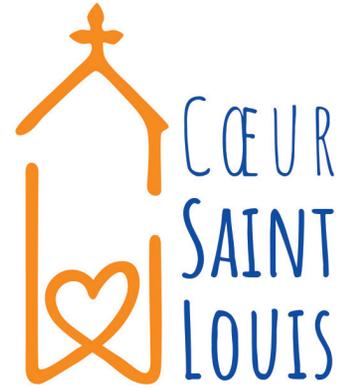
Bienvenue à Coeur Saint Louis

Chers lecteurs!
Bonne nouvelle ! Les travaux de Coeur Saint-Louis touchent à leur fin et nous avons pris possession des nouveaux locaux. Début janvier, ce fut le grand déménagement ! Les jeunes du patronage et de l'aumônerie ont découvert avec enthousiasme leurs nouveaux lieux de vie, les Pères Paul et Serge ont emménagé dans leurs beaux appartements neufs, les groupes de KT peuvent enfin se retrouver tous dans les salles au chevet de l'église et désormais, vous êtes accueillis dans un nouveau bureau d'accueil.

Il reste encore à finaliser les extérieurs : la cour, les espaces verts et le jardin. N'hésitez pas à faire le tour de l'église et venez découvrir Coeur Saint Louis !

Merci à tous ceux qui ont contribué à la construction de Coeur Saint-Louis (ouvriers, architectes, donateurs, paroissiens engagés...). Et que le Seigneur bénisse tous ceux qui seront accueillis à Coeur Saint-Louis !

www.coeursaintlouis.fr



FAIRE UN DON



PRENEZ-MOI EN PHOTO!



SAINT LOUIS 2.0



Un vent de renouveau numérique souffle sur notre paroisse !

L'appel avait été lancé par le père Antoine début 2022 : nous avons besoin de volontaires pour nous aider à refaire le site internet de la paroisse. Il n'était pas concevable en effet en 2022 de se passer d'un tel outil de communication. D'autant plus qu'un vent de modernité souffle en ce moment sur Saint-Louis de Garches : le projet Cœur Saint-Louis arrive à son terme à la fin de l'année, et le travail de fond sur la Vision pastorale est achevé.

Après avoir répondu à cet appel et formé un groupe de travail avec d'autres paroissiens motivés, nous nous sommes lancés à l'assaut de ce beau projet. Au cours de plusieurs mois de travail et d'échanges sur le contenu du futur site, nous avons peu à peu pris conscience de l'incroyable richesse de notre paroisse, à travers ses paroissiens si engagés et la multitude de services qu'elle propose ! Quelle chance ! Nous avons dû créer de nombreuses rubriques afin d'exprimer au mieux toutes les activités paroissiales, de l'accueil des tout-petits au parcours Alpha, des groupes de prière à la préparation aux sacrements... il y en a pour tous les âges et pour tous les désirs de servir Dieu.

Le site est organisé selon six rubriques principales :

- Paroisse
- Actualités
- Etapes de la vie
- Vie spirituelle
- Vie fraternelle
- Enfants et Jeunes

Dans chaque rubrique se trouvent des sous-rubriques qui vous permettent d'accéder rapidement au sujet recherché. Et si vous ne trouvez toujours pas ce que vous cherchez il y a une barre de recherche (loupe) en haut à droite où il suffit d'entrer un mot-clé. Nous avons conçu ce site afin qu'il reflète au

mieux notre vision pastorale : une paroisse témoin de la foi, priante, servante des pauvres, missionnaire, ouverte à tous, où l'on rencontre Jésus.

Ainsi nous vous invitons à aller le visiter sans plus attendre et à vous l'approprier, sur mobile ou depuis votre ordinateur.

Cet outil de communication a pour but de refléter le dynamisme de notre paroisse. Il sera régulièrement mis à jour avec les événements, photos, rendez-vous de groupes. Nous aimerions aussi créer une rubrique Petites annonces pour renforcer ce bel esprit de fraternité qui anime la paroisse.

Nous avons besoin de vous pour nous aider à le faire vivre au quotidien. Ainsi n'hésitez pas à envoyer à paroisse@saintlouisdegarches.fr vos suggestions, mises à jour... afin que ce site soit tout simplement le vôtre. Laissez votre curiosité l'emporter et ouvrez votre cœur à de nouveaux services, de belles rencontres, là où le Seigneur vous appelle.

« Comme de bons dispensateurs
des diverses grâces de Dieu, que
chacun de vous mette au service
des autres le don qu'il a reçu »

Pierre 4,10

Alors rendez-vous sur :

<https://saintlouisdegarches.fr/>



Très belle semaine à tous,
Emilie Semichon et Elisabeth de Roffignac

Bienvenue à la paroisse de
Garches

MERCI SOPHIE !



Pendant sept ans, Sophie Guibal a été la graphiste de Garches Actualité, maintenant rebaptisé Le Clocher. Sept ans, trente numéros, et autant de bouclages : s'adapter tout en respectant la maquette, faire preuve d'imagination, de créativité pour trouver l'iconographie, se passionner pour les polices de caractère et l'orthotypographie...

Au long de ces trente numéros, Sophie nous dit toujours avoir :

« **cherché à trouver une iconographie suffisamment fine, pour interpeller sans choquer, en gardant un style et un esprit original, mais en évitant le déjà-vu** ».

Mais laissons-la nous décrire le podium de ses couvertures et numéros favoris :

« En premier, un couple en scooter, pour illustrer la couverture d'un numéro sur le mariage, le dossier comportait une double page de jeu de l'oie, pas évident à créer mais très sympa à illustrer. Les images et la mise en page donnaient ainsi une impression de joie et de mouvement qui collait bien au thème et aux articles...



En deuxième le numéro sur l'écologie avec une sculpture végétale féminine allongée en bikini, une façon que j'ai trouvée à la fois un peu provocante mais aussi légère d'aborder un thème pourtant sérieux, et le dossier l'était. Mais cela donnait un numéro lumineux, idéal pour sa parution estivale.

Et enfin troisième sur le podium, mon tout dernier numéro, le 398, sur le cœur, j'ai aimé réaliser cette couverture originale et finir mon engagement

sur une note enthousiaste, et aussi car je continue de porter ces sept ans de service dans mon cœur ! » De son expérience Sophie retient aussi l'ambiance effervescente des comités de rédaction et des longues "soirées bouclage", où contre toute attente, tout finit par se dénouer, dans la bonne humeur et le plaisir du travail accompli.

Toute l'équipe la remercie chaleureusement pour son travail toujours précis et inventif, et pour la qualité de ces trente numéros. Nous souhaitons aussi la bienvenue à Pauline, notre nouvelle graphiste qui saura, nous n'en doutons pas, reprendre le flambeau avec brio ! Vous en découvrirez plus sur elle en ouvrant les pages du dossier, ou tout simplement en lisant avec assiduité les futurs numéros du Clocher !

La rédaction





APA ? COMMENT

DOSSIER:

De *Garches Actualité au Clocher*, de *Famille Chrétienne* à *Témoignage Chrétien*, de *La Croix* à *La Vie*, la presse s'est toujours fait le reflet de la diversité de l'Eglise, de ses débats internes et parfois de ses doutes et de ses contradictions. A l'occasion de la sortie de notre nouvelle formule, nous souhaitons mettre en pause les rotatives et prendre quelques instants pour réfléchir au rôle d'une presse « chrétienne », entre information et évangélisation, mais aussi vous présenter plus en profondeur notre (modeste) travail, et nos équipes. Bonne lecture à tous !

Soyons honnêtes, il y a plus de chance que vos connaissances en biologie soient sollicitées à la table du petit déjeuner, que d'avoir à répondre à cette question. Néanmoins, comme Garches Actualité change de formule et de nom, permettez-nous ici une petite présentation de notre journal, de notre rédaction et de son fonctionnement.

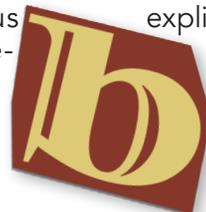
La rédac :



Malgré les derniers progrès de l'Intelligence Artificielle, aussi bien en écriture qu'en graphisme, la rédaction de notre journal reste traditionnelle et uniquement humaine, du moins à notre connaissance... C'est donc une équipe d'une dizaine de bénévoles, plus ou moins réguliers, qui se relaient pour écrire articles et dossiers à chaque numéro. Ingénieurs, commerciaux, entrepreneurs, militaires à la retraite, agronomes, artistes, graphistes, ecclésiastiques divers et variés... derrière l'apparente diversité de leurs profils se cache un point commun : tous sont des amateurs et tous donnent de leur temps pour réaliser le plus beau magazine possible. Il n'y a pas non plus de « spécialisation » au sein de la rédaction, les rôles sont répartis naturellement selon les affinités et les compétences de chacun. Ainsi verrons-nous souvent Mathieu se faire historien, Rémi styliste ou envoyé spécial à Hollywood, et Sigolène mener d'une main de maître la rubrique artistique...

Pour diriger tout cela, une autocratie féroce et crainte de tous, bicéphale, un peu comme l'empire romain tardif quoi... en les personnes de Monsieur le Curé Antoine Loyer, et du rédacteur en chef actuel Paul Buchet.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ce qui peut passer de simples paroissiens à écrire pour nous, tournez les pages de ce numéro, certains de nos journalistes vous expliquent plus en détail leur engagement.



ON FAIT LES JOURNAUX ?

La naissance d'un numéro :

Toute personne ayant fait un petit peu de bénévolat ou d'associatif le sait, la clé du succès demeure souvent dans la convivialité. Notre journal ne fait pas exception et c'est donc toujours à une table bien remplie de victuailles et de flacons que notre petite équipe se réunit.

S'ensuit généralement un débat animé et parfois houleux pour définir le thème du prochain numéro. Les idées sont échangées, les verres sont remplis, un consensus se dégage généralement au bout d'une heure ou deux de palabres.

Bien que nous nous soyons longtemps appelés *Garches Actualités*, le thème que nous choisissons se doit d'être plus un thème général et intemporel (un marronnier dit-on dans le métier), que d'être dans l'actualité brûlante du moment. En effet, un numéro est distribué en général deux mois après qu'ait eu lieu le comité de rédaction qui l'a imaginé. Difficile donc de coller à l'actualité, et c'est l'une des raisons pour notre changement de nom...

Une fois le thème défini, les articles qui le traitent sont répartis avec des angles d'attaques variés : spi/religieux, historique, associatif, local etc, pour arriver en fin de réunion à un « chemin de fer » du journal, avec chaque page attribuée à un contributeur. Le chemin de fer bouclé, il est encore temps d'aller plaisanter devant quelques dernières bières sur la place du marché, avant que nos journalistes ne repartent chez eux et prennent leurs plumes.

Le bouclage

Il ne s'agit pas là du roman éponyme de Vladimir Volkoff, mais bien de l'étape qui nous permet de passer de la rédaction à l'impression. Une fois les articles rédigés et reçus par le rédacteur en chef, et ce parfois après maintes relances et autres coups de pied aux fesses téléphoniques, ceux-ci sont transmis au personnage le plus important de notre modeste organisation : la graphiste.

Ce rôle capital a longtemps été tenu par Sophie, que nous avons pu vous présenter au début de ce numéro et que nous remercions chaleureusement à nouveau; c'est maintenant Pauline qui en a la charge. Il s'agit pour elle, selon le thème choisi et

la teneur des articles, de trouver l'identité visuelle du numéro, et d'aller chercher dans les banques d'images, les visuels de sa propre création, et les photos prises par nos journalistes, les meilleures illustrations pour orner le magazine.

C'est un véritable numéro d'équilibriste : comment trouver la couverture qui attire l'œil sans choquer ? comment rendre la lecture vivante et fluide ?

Comment mettre en valeur le texte par l'image ? Pauline vous en dit plus sur ce rôle crucial dans les pages qui suivent.

Une première maquette est donc envoyée au rédacteur en chef, et au Curé, qui ensemble valident les choix visuels, suggèrent des modifications, et aboutissent pour finir à la version définitive du journal : le "bon à tirer".

Impression et logistique

L'histoire de notre petit clocher ne s'arrête pas là, il passe d'abord dans les mains expertes de notre éditeur et imprimeur, Bayard Presse, où nous aimons imaginer qu'il côtoie sur les rotatives les derniers *Astrapi*, *Pomme d'Api* et autres *Pèlerin magazine*. Plus sérieusement Bayard nous a toujours été d'un grand soutien et nous permet de bénéficier d'un rendu de qualité, apprenez-en plus sur ce groupe de presse pas comme les autres dans les pages qui suivent.

Une fois les impressions reçues à la paroisse, ce sont des dizaines de bénévoles, nos vaillants facteurs, qui font le tour de notre commune pour distribuer notre production, qu'il pleuve qu'il vente ou qu'il neige, ce sont les derniers maillons d'une longue chaîne de production, l'occasion pour nous de les remercier aussi pour leur service, qui permet une large diffusion dans Garches.

Car au fond il s'agit bien de cela : la volonté à notre modeste niveau de bénévoles, d'essayer de proposer un journal de qualité, qui parle de foi, de Garches mais pas que... et qui puisse, nous l'espérons, toucher le plus grand nombre. Alors un grand merci aussi à nos lecteurs fidèles qui ont participé par leurs suggestions à cette nouvelle version, et en route pour de nouveaux numéros !



SAINT PAUL, LE PULITZER DE DIEU

Réussissez-vous toujours à suivre la « deuxième lecture » à la messe ? Moi, non. Mais alors si Saint Paul est si touffu, si difficile d'accès parfois, pourquoi devons-nous en écouter la prose chaque dimanche ?

On dit de Pierre et Paul qu'ils sont « les deux colonnes de l'Église ». Pierre, le brave pêcheur du lac de Tibériade devenu le premier pape, tout le monde situe à peu près. Paul... C'est plus difficile. Ah, si ! Celui qui a écrit toutes les lettres que nous lisons le dimanche : lettre aux Romains, aux Ephésiens, aux Corinthiens...

Paul, pourtant, n'est pas d'abord un écrivain. Juif, pharisien, fils d'une bonne famille, citoyen de l'Empire – privilège rare –, élève des meilleures écoles juives de Jérusalem, le jeune Saul de Tarse sait d'où il vient, où il va, et aborde sa vie adulte parfaitement équipé pour « réussir » dans le monde qui est le sien. Nanti d'un caractère de leader, il s'engage avec feu dans la lutte pour la pureté de sa foi contre des agitateurs marginaux : les premiers chrétiens. Jusqu'à ce fameux jour sur le chemin de Damas...

Dans ses discours, dans ses lettres, Paul ne cesse de l'annoncer : lui qui ne croyait pas, a fait l'expérience d'une rencontre personnelle avec Jésus ressuscité. Ce jour-là, sa vie a basculé. Saul devient Paul, le persécuteur devient chrétien. Pour nous, c'est un exemple frappant. Partant de convictions justes, Paul a fait de sa foi un système intellectuel, faisant de sa foi une règle morale lui permettant de juger le monde. Il découvre qu'elle est une rencontre personnelle avec Jésus vivant. Et moi, quelle est ma façon de vivre la foi ? Frappé par cette rencontre, il ne se contente pas d'échanger ses convictions passées

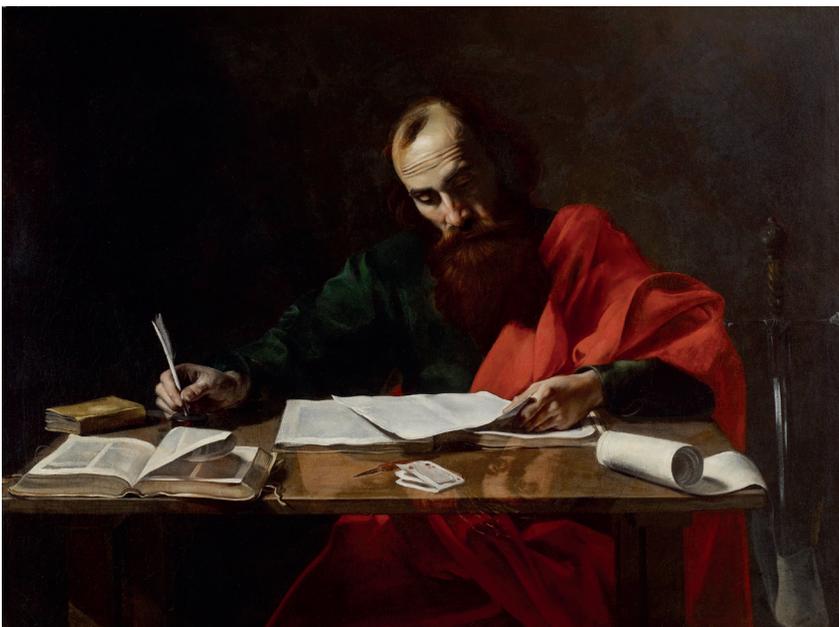
pour d'autres. Il change de vie, ou plutôt : il laisse Dieu transformer sa vie. Au contact des chrétiens locaux, puis des Apôtres à Jérusalem, il approfondit sa foi chrétienne toute neuve. Se forme, découvre la vie fraternelle de l'Église. Puis, poussé par l'Esprit Saint, celui-là même que tout chrétien reçoit à sa confirmation, il commence à annoncer Jésus. Car si Dieu lui-même a marché sur Terre pour se faire connaître des hommes, si celui que l'on avait tué sur la Croix est vivant aujourd'hui et révèle son amour à tous les hommes, alors tout a changé. Tout homme a le droit d'entendre parler de cet amour de Dieu pour lui, tous ceux qui le connaissent déjà ont le devoir de l'annoncer.

Paul est envoyé fonder de petites communautés dans tout le pourtour méditerranéen. C'est alors que Paul commence à écrire, car ces communautés sont confrontées à d'innombrables questions, si proche des nôtres aujourd'hui : contact avec un monde païen, hérésies de toutes sortes, questions doctrinales, difficultés avec la structure de l'Église.

Alors Paul exhorte, console, corrige, explique, encourage, condamne, et reprend sans relâche l'annonce de Jésus vivant.

Voilà qui peut nous aider à comprendre ces fameuses « deuxièmes lectures » à la messe. Ce ne sont pas des traités doctrinaux, mais des écrits qui cherchent à répondre à une question concrète précise... qui est peut-être aussi la nôtre ! Elles nous aident toujours à voir à nouveau que Dieu veut rejoindre et sauver tout ce que nous vivons.

Pierre Mellot





LE GROUPE BAYARD, DE LA BONNE PRESSE À ASTRAPI, UNE HISTOIRE PEU COMMUNE

En 1845, le Père Emmanuel d'Alzon fonde la communauté des Augustins de l'Assomption, plus connue sous le nom : ASSOMPTIONNISTES. Le but de la congrégation est d'œuvrer "à l'avènement du "règne de Dieu, en nous et autour de nous".

Dans le cadre de leur mission, les assomptionnistes ont lancé des pèlerinages assez "techniques" car, de masse, ou lointains : le pèlerinage national de Lourdes, organisé tous les ans depuis 1873, et un pèlerinage en Terre Sainte. Le succès est rapidement au rendez-vous.

Les pères assomptionnistes ont structuré l'organisation en créant un "Conseil Général des Pèlerinages" doté d'un bulletin d'information : Le Pèlerin, premier hebdomadaire en couleur.

En 1883, la III^{ème} République naissante se montre anticléricale. Les assomptionnistes réagissent en créant un journal de combat, LA CROIX : journal à l'identité catholique affirmée et aussi ouvert à l'échange d'idées. La Croix a été partie prenante dans l'Affaire Dreyfus, rejoignant hélas les positions antisémites et réactionnaires de l'époque.

Lors du passage difficile des années précédant et suivant la "loi sur les associations" et la "loi de séparation de l'Église et de l'État" (1905), les éditions Bayard, alors appelées "Maison de la Bonne Presse" ont été rachetées jusqu'à la fin des hostilités, par Paul Feron-Vrau, catholique engagé.

Ce qui a permis à l'institution de survivre.

Mais c'est dans les années 60 qu'une vraie transformation de forme comme de fond va voir le jour : en

1966, l'esprit de Maria Montessori souffle sur la création de POMME D'API. Un pari risqué :

un journal pour les enfants qui ne savent pas encore lire. Les personnages de David et Marion sont créés pour l'occasion. PETIT OURS BRUN, déjà créé en 1903, ressort du placard.

Suivent NOTRE TEMPS (1968), BELLES HISTOIRES (1988).

En 2000, Bayard se lance sur le web et rachète plusieurs

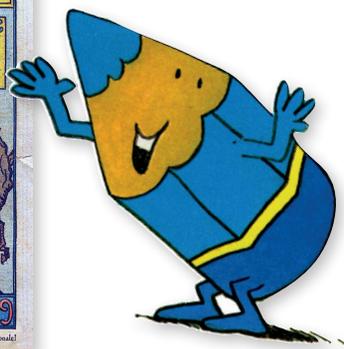
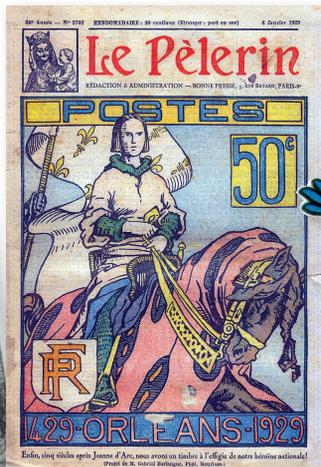
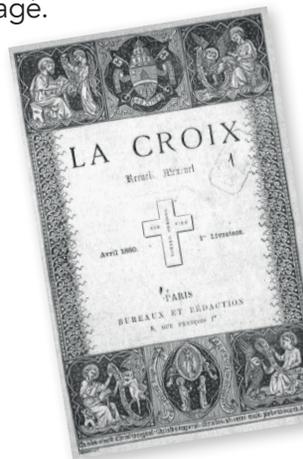
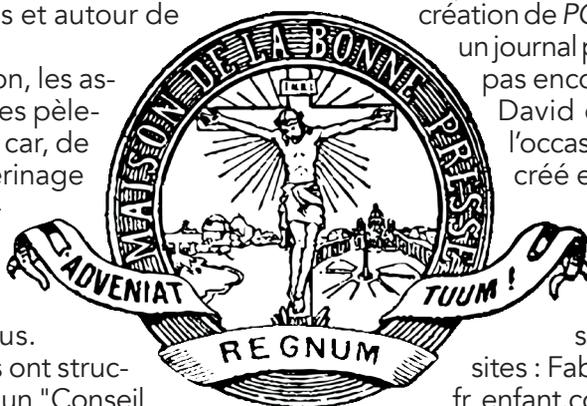
sites : Fabrique d'image, familiscope.fr, enfant.com, Notrefamille.com.

Les dernières nouvelles récentes sont la création de l'hebdomadaire LA CROIX L'HEBDO, et la refonte du PELERIN (2019)

Pour gérer tous ces médias, dès juillet 1873, les pères assomptionnistes ont créé LA MAISON DE LA BONNE PRESSE. Le nom a existé jusqu'en 1969 où il a été changé en "GROUPE BAYARD PRESSE", en lien avec les locaux de l'entreprise situés rue Bayard, dans le 8^e arrondissement de Paris.

Aujourd'hui, le groupe Bayard est à Montrouge depuis 2008. Il a 36 millions de lecteurs, 5 millions d'abonnés, et possède 150 magazines.

Nicolas des Courtils



Laissons nos journalistes amateurs nous expliquer



Delphine Ducoeurjoly, Ecrire pour mieux écouter

Cela fait maintenant six ans que j'écris dans ce magazine. Très régulièrement, ce sont les pages «interview» que l'on me confie, et c'est avec une curiosité toujours aussi vive que je pars à la rencontre d'hommes et de femmes, de tous âges et de tous horizons, qui vivent là, souvent tout près de chez moi.

Pour débusquer le beau, le merveilleux, l'insoupçonné, que renferme toute vie humaine et qui ne demande qu'à s'exprimer... et à être lu !

Alors on me raconte des histoires, qui sont si petites, mais si grandes, si humbles, mais si nobles, et je m'efforce de les retranscrire au mieux, pour mettre en lumière les pépites qu'elles renferment. C'est ainsi qu'au fil des vingt-deux numéros auxquels j'ai contribué, j'ai eu la chance de rencontrer Odile, engagée pour le travail et l'emploi, Arnaud le podologue bien dans ses pompes, Ombeline la coach sage-femme, Geoffroy le moine à l'ère du numérique, Jean-Marc pour son éthique du tourisme, Adeline, avocate attachée au devoir de défense, Mathieu le chef d'orchestre, Hélène la maman dévouée, Léo le chef d'entreprise attentif, Guy le diacre bon berger, Tatyana l'employée d'un super U dévalisé en pleine crise Covid, Caroline et Charles, les deux amoureux de Compostelle, et tant d'autres ! Tous ces témoignages me touchent, me nourrissent et me guident dans ma propre vie. Merci au Clocher de me permettre d'écrire pour mieux écouter. Merci aux Garchois de m'ouvrir leur porte pour partager leurs trésors. C'est à eux que je souhaite rendre hommage aujourd'hui.



Sigolène de Possesse, l'Art et la manière

Lorsque Delphine et Vincent m'ont demandé d'intégrer l'équipe de rédaction de *Garches Actualité*, je me suis plongée dans les derniers que j'avais gardés à la maison. Direction la page Art et Foi, que j'ai redécouverte et trouvée de grande qualité... J'avais la pression... En serais-je capable, vais-je à chaque fois trouver un support artistique en lien avec le thème choisi ?

Paul m'avait rassurée sur la convivialité des réunions. Je découvre alors ce qu'est un « chemin de fer ». Je suis sensible à l'émulation entre nous et l'écoute bienveillante.

Le plus difficile, sans doute, est de tenir les délais, pour ne pas mettre le rédacteur en chef et la graphiste en difficulté, au moment du bouclage. Et en la matière, impossible d'attendre la dernière minute. L'idée lumineuse ne peut venir à ce moment-là, la page blanche est terriblement blanche... L'exercice a besoin de temps, les idées doivent décanter, la rédaction se raffiner, l'esprit de synthèse, œuvrer ! Et alors l'idée, comment vient-elle ? Souvent de manière providentielle ! C'était la condition, pour que je m'embarque dans l'aventure.

« C'est d'accord mais pas seule... Seigneur, ouvre mes yeux, donne-moi la soif d'apprendre, de découvrir et guide mes paroles ».

Et à chaque fois, j'apprends, je découvre, j'approfondis, je m'émerveille... Et j'espère, par mes mots patiemment trouvés, partager avec le lecteur cet émerveillement et cette joie ! Et que chacun aura appris au moins une chose, grâce à cette rubrique. Je le remercie d'avoir tourné les dernières pages, qui l'ont conduit à la rubrique « art et foi » !

À LA RÉDAC

leur mission au sein de notre rédaction.



Mathieu Durand, communique en communion

Vous pensez que le plus stimulant, pour un communicant, c'est d'interagir dans « un espace collectif virtuel partagé en temps réel », type Métavers ? Pas du tout ! Le grand défi, c'est d'écrire dans « un magazine papier trimestriel catholique et gratuit », comme *Le Clocher*. Rien de plus décalé et donc rien de plus délectable ! Défendre une religion millénaire quand le seul culte qui compte est celui du présent ; jauger les faits à l'aune de la parole de Dieu et non du buzz médiatique ; confronter l'absolu de la foi au relativisme de l'opinion ; énoncer des convictions et des prières plutôt que des impressions et des envies ; annoncer La Bonne Nouvelle au lieu de cultiver les mauvaises nouvelles ; promouvoir la théologie quand l'iconologie règne en maître ; faire une place à l'invisible-invérifiable à côté du visible-vraisemblable ; considérer le lecteur comme un proche (à soutenir) et non comme un consommateur (à séduire) ; proposer en idéal la sainteté plutôt que le star-système ; crier « Tu respecteras ton père et ta mère » à la face du jeunisme militant... Bref, essayer de parler à l'âme plus qu'au corps, mobiliser la conscience plus que l'instinct, prendre du recul pour alléger la tyrannie de l'apparence et de l'instant.

Que cette communication authentique et exigeante passe par l'écrit n'est pas neutre. Notre religion se fonde sur « les Écritures ». Même s'il est moins fort chez les catholiques que chez les protestants, ou les juifs, le rapport au texte est l'un des piliers de notre foi. En ce sens, un croyant ne peut que souscrire au mot de Mauriac :

« écrire, c'est agir ».



Pauline, le poids des mots, le choc des photos !

Le travail de graphiste n'est pas de « coller » une photo à côté d'un article pour faire joli, c'est de le magnifier. C'est une collaboration entre artistes, trouver l'harmonie entre les mots et les images. Comme mes collègues journalistes, moi aussi je vous parle, à travers ces illustrations.

« Une image vaut mille mots ».

Je suis née et formatée dans cette société qui maintenant ne parle qu'à travers des médias visuels, des selfies éphémères sur Snapchat, des vidéos de moins 10 secondes sur TikTok, sur le dernier fait #Choquant pour ensuite passer au #NouveauFait-Choquant, créant une épilepsie anxieuse d'informations dans mon cerveau et dans mon cœur. Je sens que chacun de mes mots est scruté et comptabilisé, il suffit d'un tweet mal placé et sans contexte je risque de perdre mes followers sur Internet, mais aussi mes amis et ma famille dans la vraie vie.

Il me fallait revenir vers des valeurs sûres, des valeurs transcendantes qui ont formé des générations avant moi, les piliers que cette société moderne a trop de plaisir à détruire.

C'est à ce moment où je sens que cette même société m'a perdue, que l'Église me rouvre grand la porte : l'Appel, sur cette feuille de messe à la sortie de la Paroisse Saint-Louis : « recherche Graphiste ». Cet appel d'espoir qui me permettrait de mettre en œuvre mes compétences et ma sensibilité graphique pour une cause que je trouve juste.

À la Paroisse qui m'avait tant donné et que j'avais longtemps boudée, il était temps de lui rendre la pareille.

Je remercie le clocher de Saint-Louis : tel un phare, a su me retrouver.



JOURNALISTE ET CATHOLIQUE, LA PLUME ET LE GOUPILLON ?

Charlotte, bien connue de nos lecteurs fidèles, livre son témoignage

Le Glocher :
Quelles sont tes publications ou émissions ?

Charlotte Reynaud :
Après un parcours sinueux, marqué par un passage par l'enseignement du français au lycée et une mission diocésaine comme

laïque en mission ecclésiale, je suis actuellement rédactrice-en-chef de *Paris Notre-Dame*, l'hebdomadaire du diocèse de Paris. J'ai la chance de travailler rue du Cloître, au pied de la cathédrale Notre-Dame dont j'admire chaque jour l'évolution du chantier. A ce titre, j'interviens trois ou quatre minutes chaque jeudi sur *Radio Notre-Dame*, au micro de Louis Daufresne, pour présenter le sommaire de chaque semaine. Parallèlement, je travaille à la publication du numéro deux de *Philadelphia*, comme rédactrice-en-chef également et qui devrait sortir cet hiver. Je me suis également brièvement essayée à la télévision, en animant pendant un an sur KTO une émission mensuelle politique intitulée *Enjeux Politiques*. Mais tout ça n'aurait pas pu avoir lieu si je n'avais pas été, avec une vraie joie, rédactrice-en-chef de *Garches Actualité* pendant près de huit ans !

Le Glocher : En parlant de *Garches Actu*, qu'est-ce que cette expérience de journalisme amateur t'a apportée ?

C. R : Lorsque Bertrand Leblanc-Barbedienne (ancien rédacteur-en-chef) et le P. Bertrand Auville m'ont demandé d'être rédactrice-en-chef, j'étais en école de journalisme. J'ai tout-de-suite vu l'opportunité de concrétiser ce que j'apprenais en semaine ! *Garches Actualité* m'a énormément appris. D'abord, d'un point de vue humain, à m'intégrer à une équipe – et quelle équipe ! Je garde un souvenir mémorable de nos « réunions-dîners » prolongées jusqu'à tard et de l'ambiance fraternelle qui y régnait - déjà constituée et, j'ose le dire, plus âgée que moi ; ensuite une certaine forme de rigueur, avec l'intuition qui était la nôtre d'angler sur un thème qu'il fallait explorer sous différents aspects ; enfin, j'ai fait mes premières armes dans certains exercices normalement réservés à un milieu ou une fin de carrière, comme l'écriture des éditos. Encore aujourd'hui,

je remercie intérieurement *Garches Actu* quand je dois écrire mes éditos de *Paris Notre-Dame* chaque semaine. J'ai surtout découvert le traitement de sujets spirituels, théologiques ou liés à la vie de l'Eglise. Mais paradoxalement, à cette époque, je ne voulais absolument pas me spécialiser dans le fait religieux !

Le Glocher : Justement, comment as-tu opéré ce basculement vers la presse « catho » ? Et qu'est-ce que ça signifie pour toi de porter un regard chrétien sur l'actualité ?

C. R : Mon regard, même si je ne voulais pas, resterait chrétien... et même catholique ! Le fait est que je suis catholique et que cette part de moi-même – même si je ne porte pas ma foi en étendard - ne disparaît pas dans certains pans de ma vie, même professionnelle. J'imagine qu'un regard chrétien sur l'actualité se distingue par le fait qu'il ne renonce jamais tout à fait à l'espérance, et qu'il a besoin de pouvoir se réjouir ou se consoler à intervalles réguliers ; il va donc donner la parole à ces anonymes magnifiques qui œuvrent, souvent dans la discrétion et à leur échelle, pour des grandes causes participant au Bien commun (la lutte contre la précarité, l'exclusion, la maltraitance, la discrimination liée au handicap, etc). Il y a aussi, je crois, une véritable exigence de témoigner au plus près de la vérité, sans faire la chasse au sensationnalisme, qui pourtant pourrait être plus vendeur. Pendant longtemps, j'ai voulu éviter la presse catholique car je craignais de ne jamais en sortir. Après ma mission comme foyer d'accueil à Vanves, j'ai réalisé que c'était totalement stupide de ma part. D'abord parce que tous mes confrères sortis de promo cherchaient désespérément une spécialisation pour pouvoir donner un nouveau souffle à leur carrière ; la mienne était toute trouvée. Ensuite, et surtout, parce que j'ai ressenti que là était ma place. Traiter le fait religieux me permettait de réaliser une certaine forme d'unité entre ma foi, mes qualités et mon travail. Comme par hasard, au moment où j'ai pris cette décision en mon for intérieur, on m'a proposé de prendre les rênes de *Paris Notre-Dame*. J'y ai vu une chance et un signe, et je ne regrette pas de l'avoir saisie !



DE L'ÉCHO PAROISSIAL AU CLOCHER

La sortie du numéro 400 est un grand jour pour notre revue paroissiale. Que de chemin parcouru depuis ce mois de janvier 1910 ! Janvier 2023 : plus d'un siècle s'est écoulé depuis sa création. Sous l'impulsion et la direction des curés successifs de Saint-Louis de Garches, du Père Henri Courraud au tout début, au Père Antoine Loyer aujourd'hui, le journal a évolué dans sa forme, son contenu et sa diffusion.

1910-1914 : c'est l'avant-guerre. *L'Echo Paroissial* en 16 pages et de petit format, ouvre la voie. C'est un mensuel vendu au numéro, le premier dimanche du mois. Mais la Grande Guerre arrive et entraîne la fin de sa publication.

1945-1951 : nous sommes dans cette période difficile de sortie de la seconde guerre mondiale. La France souffle enfin. Le nouveau *bulletin Famille Paroissiale* reprend vie tous les mois ; il est distribué uniquement aux abonnés.

Décembre 1951 : *Garches Actualité* prend son envol, toujours mensuel, sous grand format (32X47 cm) et en 6 pages seulement. Louis Rodhain, le curé décide qu'il sera diffusé gratuitement à toute la population de Garches, financé par la publicité et les abonnements. Ce n'est que bien plus tard qu'il deviendra un trimestriel en prenant le format actuel A4 et en 24 pages. Aujourd'hui encore, son financement est presque totalement couvert par les recettes publicitaires. Comme après-guerre, sa distribution est faite par une équipe de bénévoles dans toutes les boîtes aux lettres de la ville. 70 ans après, *Garches Actualité* est connu de tous les Garchois quelles que soient leur sensibilité et leur croyance.

De nombreuses signatures ont contribué à son succès : Darras, de Marangue, Delaunay, Demaizière, Leroy, Poirier, Penotet, Peyrade, Le Rallec, Mestayet et Buffenoir,

connues des plus anciens...et bien d'autres.

Dans son contenu, à travers la diversité de ses rubriques et chroniques, le journal a changé au fil des décennies mais il s'est toujours centré d'une manière ou d'une autre sur la vie de la Cité : histoire de la ville et de ses habitants, fêtes, naissances, mariages et funérailles, petits faits garchois, aperçus d'urbanisme, visites célèbres comme en 1951 celle du Cardinal Roncalli devenu le Pape Jean XXIII en 1958. D'autres thèmes ont été largement traités : littérature, musique, cinéma, art, société et bien sûr religion et foi, sans oublier la poésie qui a occupé toute sa place. Au fil du temps, nous le voyons, plusieurs évolutions sont apparues, mais toujours avec le désir, pour l'équipe de rédaction, de bien rester au contact de tous les Garchois dans un esprit d'ouverture et d'amitié.

Janvier 2023 : 113 ans après la naissance du premier exemplaire, avec le numéro 400, *Le Clocher* poursuit sa route du mieux possible dans les pas de tous ceux et celles qui ont porté la voix de la Paroisse au sein de notre ville. Indiscutablement, il fait partie de notre vie comme le clocher de Saint-Louis est vu de tous et de très loin.

Garches Actualité n'est plus, que vive *Le Clocher* !

Marc Théry





VIEUX DE 2000 ANS

Entendre et faire entendre le message

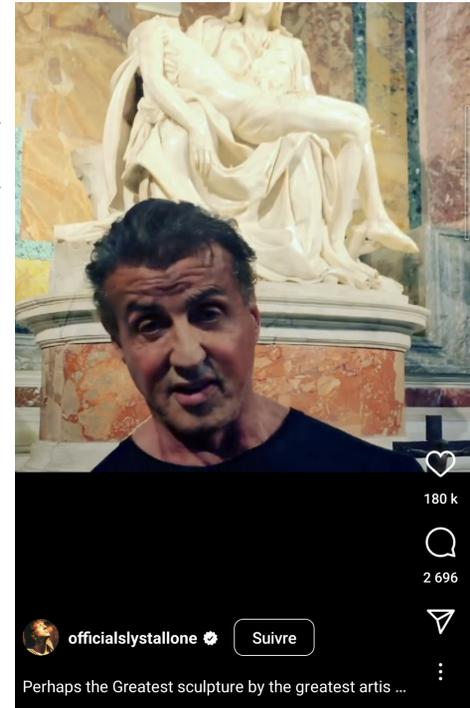
Le service des plus pauvres dans le Bronx, l'imitation de Saint François et du Christ avec du basket et du rap de qualité - les incontournables Franciscaïns du Bronx :

L'image représentant les moines franciscains du Bronx est celle de la fleur poussant sur le bitume. Leur service et leur apostolat, très ancré dans le Bronx de New-York se répand aujourd'hui sur les réseaux numériques. Il n'est point trop question ici d'enseigner mais de soutenir l'effort de ceux qui rencontrent des difficultés de toutes sortes dans la vie, de la personne de la rue au plus brillant cadre, par des prières, de la musique jouée par des frères et des vidéos mêlant moines qui jouent au basket, chantent du rap, jouent de la guitare et prient le chapelet.

Montrer ses muscles et le Christ - l'humble témoignage de certains acteurs :

alterner des photographies de salle de musculation et d'aller ou de retour à la messe - mention spéciale pour le début du carême où le prêtre ne lésine pas sur la cendre. Le grand Sylvester Stallone (Rocky, Creed, Rambo, Driven, etc.) avec un certain sens de la formule nous a lui gratifié d'une visite guidée du Vatican où devant les peintures de la chapelle Sixtine, il n'hésita pas à parler de la "plus épique histoire de toute l'humanité".

L'acteur qui continue de s'entraîner évoque l'église de sa paroisse comme la "salle [de musculation] pour l'âme"...



Les plateformes sont souvent devenues un moyen d'autopromotion. Cela semble parfois antinomique avec l'annonce de l'Évangile qui consiste à parler de Dieu, à savoir de quelqu'un d'autre. Néanmoins, certaines célébrités n'hésitent pas à mêler les genres. Ainsi, sur Instagram, certaines personnalités n'hésitent pas à parler très simplement de leur Foi. Nous pourrions ainsi trouver le très sympathique Mark Wahlberg (The Yards, Shooter Tireur d'élite, Transformers, etc.)

En quête de message fort :

Dans l'expression de notre Foi, nous manquons souvent de simplicité mais un petit exercice peut nous aider à y remédier. Le format des publications, où il faut être percutant, pousse à citer directement des passages incisifs des écritures ou à trouver des formules efficaces, des répliques cinglantes (proposition maison pour les très recherchées "punchlines") : "aime et fais ce que tu veux", "que ma joie demeure", "la sainteté, c'est tout faire par amour", "il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que nous aimons", "regarde l'étoile" et bien d'autres ! C'est une grande aide pour ceux qui cherchent. J'ai lu avec joie et admiration le parcours d'une femme de la péninsule arabe qui a su identifier cette dame silencieuse qui lui apparaissait et restait muette tant qu'elle n'avait pas fait la démarche de se renseigner par elle-même. Le Seigneur vient aussi en aide par les témoignages de certains !

Voir notamment "Les punchlines du Christ" de Frère Benjamin sur Youtube

& TOUJOURS JEUNE

du Christ au siècle des réseaux sociaux



Tous les secrets du Vatican et de la Foi Catholique exposés au grand jour et dans toutes les langues :

À la suite de Saint Jérôme qui traduisit la Bible dans la langue universelle de son époque, le Vatican propose aux peuples de la terre son contenu en latin. D'autres langues sont également présentes pour ceux qui veulent travailler le Français, l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol, le Portugais, l'Arabe, l'Italien et le Chinois. Le Swaheli, le Russe, l'Hindi, le Suédois et d'autres langues sont proposées sur le site Va.News. Voilà le travail considérable qu'exige le catholicisme, à savoir de parler à tous les peuples, en termes de rédaction et de mise à jour de contenus dans de si nombreuses langues - votre journal s'en tiendra pour l'instant au français. Le site propose l'intégralité du catéchisme, des encycliques, lettres apostoliques et très fréquentes allocutions des derniers papes. La parole des successeurs de Pierre est rendue accessible à tous et il est facile de retrouver la réflexion d'un des derniers évêques de Rome en tapant directement le sujet suivi du nom d'un pape dans votre moteur de recherche favori.

La Pape gazouille sur Twitter :

Très soucieux de la propagation des réalités de la Foi, c'est à Benoit XVI que nous devons le premier gazouillis - "tweet" chez nos amis anglophones sur Twitter. Loin d'être anecdotique, ce geste marque une volonté de dialogue entre l'Église et son époque, la plateforme de publications courtes rassemblant beaucoup de journalistes, d'intellectuels et de politiques. Le compte "Pontifex" a été depuis repris par son successeur, un temps d'inactivité ayant été marqué durant l'élection.



De prédicateur à vedette, dangers et soutiens de l'apostolat en ligne :

De nombreux prêtres se sont lancés dans l'apostolat en ligne : Youtube, Instagram, Tiktok, sites internet et autres Discord. Ils y voient là la prolongation naturelle de leur démarche missionnaire et se sont souvent lancés de leur propre initiative, requérant

dès nécessaire l'aval de leur hiérarchie. Les personnalités de chacun des intervenants sont très variées entre « Padreblog » pour les bons lecteurs, « frère Benjamin » sur un mode direct et simple de surfeur, « frère Paul Adrien » avec tout l'arsenal de la communication en ligne (émoticônes, mêmes, etc.), « Prêtre pour vous » dans un style plus traditionnel ou encore « Catholand » avec sa grande variété de thèmes. Comme toute action d'enseignement, cela ne va pas sans danger. Le Frère Paul Adrien est bien conscient de ceux liés à sa position et celle de ses confrères. En effet, selon lui, les spectateurs s'attachent d'abord à une personnalité avant d'approfondir le sujet. "Il y a un risque de narcissisme pour celui qui parle mais aussi celui de se faire détruire par l'avalanche de commentaires parfois très durs. [Heureusement], il y a des garde-fous : " la Tradition de l'Église qui empêche de ne donner que son avis personnel, le rapport à l'institution qui va donner son avis pour les prêtres et pour les religieux comme moi, il y a mes frères qui veillent. Il faut aussi être capable d'arrêter et ne pas oublier les vraies priorités comme la prière". Avec l'objectif de montrer le Christ avant soi-même, ce dernier souligne néanmoins que "toutes les communautés auraient besoin d'un représentant sur les réseaux numériques"

Soyons les nouveaux apôtres :

Faut-il obligatoirement soulever de la fonte, habiter dans le Bronx, ressembler à un surfeur pour témoigner? Un simple message, par exemple sur Instagram au milieu de votre fil d'actualités sur Noël ou les grandes fêtes - entre les classiques auto-photographies (recommandation québécoise pour "Selfie") et autres clichés de risotto aux truffes ou de pâtisseries - peut éveiller quelque chose chez un de vos très nombreux abonnés ! Le Pape François nous y invite : "Je voudrais inviter à offrir aux hommes et aux femmes de notre temps des récits marqués par la logique de la "bonne nouvelle" [...] Pour nous chrétiens, les lunettes appropriées pour déchiffrer la réalité, ne peuvent être que celles de la bonne nouvelle, de la Bonne Nouvelle par excellence : « l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu » (Mc 1,1)."

Rémi Guillou



LE CLOCHER, PLUS QU'UN PHARE POUR LES ÉGARÉS...

Vous cherchez l'église ? Trouvez le clocher. Aux automobilistes ou aux piétons égarés, combien de fois la tour a-t-elle servi de phare à quoi s'accrocher ? On recenserait en France plus de 45 000 clochers au-dessus de nos chapelles, cathédrales, basiliques et autres églises. Apprenons à observer ces prouesses d'architecture.

Un clocher est une tour qui contient des cloches. Ainsi les tours d'une église ne sont pas toutes des clochers. Comme souvent en architecture, elles ont un rôle autant utilitaire que symbolique :

- porter les cloches,
- marquer le territoire,
- exprimer une domination. « Un curé n'a besoin d'autre titre que de son clocher pour demander ses dîmes », dit le proverbe,
- relier le ciel et la terre,
- introduire un surcroît de lumière de l'édifice,
- se défendre et guetter.

Puisqu'une tour d'église n'est pas forcément un clocher, comment s'assurer être devant un clocher ? Si l'église ne possède qu'une tour, c'est assez facile. L'affaire se complique en cas de multiples tours. Pensez aux cinq tours de la cathédrale de Laon !

Si la tour présente des fenêtres vitrées, ce n'est pas un clocher, puisque le son des cloches ne pourrait pas se répandre. Si les baies sont habillées d'abatsons, votez évidemment « clocher ».

Pour construire les clochers, la pierre calcaire est de loin la plus utilisée. Le sous-sol parisien fut largement exploité. C'est l'origine des catacombes. En Alsace et en Bretagne on dispose d'un beau grès rose. Dans le Val de Loire, le tufeau est utilisé pour les châteaux et les églises. En Auvergne, c'est le granite de Volvic, appelé « trachyandésite », qui donne une roche grise solide. Du granite aussi en Aveyron, mais il est rouge comme à Marcillac. Ailleurs, où la pierre manque, dans le Nord, les Dombes ou le pays toulousain, on construit en briques.

Quant aux clochers remarquables :

- le plus haut se situe au sommet de la cathédrale de Rouen (151 m),

- le plus ancien date du XI^{ème} siècle, et peut être
- le plus original demeure celui de l'église d'Ars en Ré. Son clocher servait d'amer aux navigateurs, grâce à ses deux couleurs, se détachant de l'horizon.

Une curiosité qui laisse les architectes perplexes, ce sont les clochers dont la flèche est tordue. Ils portent le nom de « clochers-tors » et leur existence ne s'explique pas vraiment. Les légendes abondent à leur sujet : ce serait le diable qui les aurait tordus pour se venger de leur construction en un lieu qu'il s'était réservé.

La ville de Paris détient quant à elle le record du nombre de clochers (800 environ). Connaissez-vous celui de l'église Sainte Odile ? Son clocher à ailettes lui donne des airs de minaret. Il est séparé du reste de l'édifice pour une bonne raison : pourvu de 26 cloches, il risquerait de mettre à mal l'ossature de l'église quand le carillon sonne.

L'église de Garches est un exemple de construction classique que l'on retrouve très souvent : la base du clocher est carrée, on y trouve le porche, précédé de quelques marches. Au-dessus est placée l'horloge et plus haut sont pratiquées des ouvertures en arcade où l'on peut apercevoir les cloches. Il se termine par une flèche surmontée d'un coq servant de girouette. Ce coq est une très ancienne tradition. On dit qu'il symbolise l'identité gauloise puis nationale.

Ainsi, à voir les photos de certaines églises, vous pouvez deviner dans quelle région de France vous êtes, même si vous n'y avez jamais mis les pieds. Il suffit d'être attentif aux matériaux utilisés (pierre, bois, tuile, ardoise, bardeaux) et à la silhouette de la tour (plate, toit pyramidal, flèche, clocher-mur...).

**Alors, prenez votre voiture,
et partez sur la route des
clochers...**

Sigolène de Possesse



BENOIT XVI, UN TESTAMENT SPIRITUEL

« Si, à cette heure tardive de ma vie, je tourne le regard vers les décennies que j'ai parcourues, je vois d'abord combien de raisons j'ai de rendre grâce. Tout d'abord, je remercie Dieu lui-même, le donateur de tout cadeau bon, qui m'a donné la vie et m'a guidé à travers divers moments de confusion, me relevant toujours quand je commençais à glisser et me donnant à chaque fois à nouveau la lumière de Son visage. Avec le recul, je vois et je comprends que même les tronçons sombres et fatigants de ce chemin étaient pour mon salut et que c'est en eux qu'Il m'a bien guidé.

Je remercie mes parents, qui m'ont donné la vie dans une période difficile et qui, au prix de grands sacrifices, m'ont préparé avec amour une magnifique demeure qui, comme une lumière claire, illumine tous mes jours jusqu'à aujourd'hui. La foi lucide de mon père nous a appris à croire, nous ses enfants, et elle a toujours tenu bon dans toutes mes acquisitions scientifiques ; la profonde dévotion et la grande bonté de ma mère sont un héritage pour lequel je ne saurais la remercier suffisamment.

Ma sœur m'a assisté pendant des décennies de manière désintéressée et avec une attention affectueuse ; mon frère, avec la lucidité de ses jugements, sa résolution vigoureuse et la sérénité de son cœur, m'a toujours ouvert la voie ; sans cette constante qui me précède et m'accompagne, je n'aurais pas pu trouver le bon chemin.

Du fond du cœur, je remercie Dieu pour les nombreux amis, hommes et femmes, qu'il a toujours placés à mes côtés ; pour les collaborateurs à toutes les étapes de mon parcours ; pour les professeurs et les étudiants qu'Il m'a donnés. Je les confie avec gratitude à sa bonté. Et je veux remercier le Seigneur pour ma belle patrie dans les Préalpes bavaroises, dans laquelle j'ai toujours vu briller la splendeur du Créateur lui-même.

Je remercie les gens de ma patrie, car c'est en eux que j'ai expérimenté, encore et encore, la beauté de la foi. Je prie pour que notre terre reste une terre de foi et je vous en prie, chers compatriotes : ne vous laissez pas détourner de la foi.

Et enfin, je remercie Dieu pour toute la beauté que

j'ai pu expérimenter dans toutes les étapes de mon chemin, mais surtout à Rome et en Italie, qui est devenue ma deuxième patrie.

À tous ceux que j'ai lésés d'une manière ou d'une autre, je demande pardon du fond du cœur.

Ce que j'ai dit auparavant à mes compatriotes, je le dis maintenant à tous ceux qui, dans l'Église, ont été confiés à mon service : restez fermes dans la foi ! Ne vous laissez pas déconcerter ! Il semble souvent que la science – les sciences naturelles d'une part et la recherche historique (en particulier l'exégèse des Saintes Écritures) d'autre part – soit capable d'offrir des résultats irréfutables en conflit avec la foi catholique.

J'ai vécu les transformations des sciences naturelles depuis longtemps, et j'ai pu voir comment, au contraire, des certitudes apparentes contre la foi se sont évanouies, se révélant être non pas des sciences, mais des interprétations philosophiques ne relevant qu'en apparence de la science ; tout comme, d'autre part, c'est dans le dialogue avec les sciences naturelles que la foi aussi a appris à mieux comprendre la limite de la portée de ses affirmations, et donc sa spécificité.

Cela fait maintenant 60 ans que j'accompagne le chemin de la théologie, en particulier des sciences bibliques, et avec la succession des différentes générations, j'ai vu s'effondrer des thèses qui semblaient inébranlables, se révélant de simples hypothèses : la génération libérale (Harnack, Jülicher etc.), la génération existentialiste (Bultmann etc.), la génération marxiste. J'ai vu et je vois comment, de l'enchevêtrement des hypothèses, le caractère raisonnable de la foi a émergé et émerge encore. Jésus-Christ est vraiment le chemin, la vérité et la vie – et l'Église, avec toutes ses insuffisances, est vraiment son corps.

Enfin, je demande humblement : priez pour moi, afin que le Seigneur, malgré tous mes péchés et mes insuffisances, me reçoive dans les demeures éternelles. De tout cœur, à tous ceux qui me sont confiés, jour après jour, va ma prière sincère. »

Benoît XVI, le 29 août 2006



MJ SERRURERIE 92

Serrures toutes marques - Blindage & Bloc-portes
Volets roulants - Portail - Fer forgé/alu
Automatisation
Portes de garage - Persiennes

1 rue, Claude Liard (face à la Mairie) - GARCHES

Tél. 01 47 41 02 95 - Port. 06 60 47 85 60

www.serrurier-officiel-garches.fr - E-mail : mjserrurerie92@orange.fr



SERVICES FUNÉRAIRES

GARCHES

01 47 95 08 27

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

ASSURANCE
OBSÈQUES PFG
FINANCEZ VOS OBSÈQUES
À PARTIR DE

4€37
/ MOIS*

* voir conditions en agence
ou sur pfg.fr.

tab. un préf Paris - 18 43 7



LA MAISON D'OLIVIA

Mobilier décoration cadeaux

169 Grande Rue 92380 GARCHES

Tel. : 01.47.01.30.88

contact@lamaisondolivia.com



Gilles FRETZ
EXOTICA
Artisan Fleuriste



167 Grande Rue 92380 GARCHES

Tél./Fax : 01 47 41 72 82

E-mail : gilles.fretz@free.fr

par téléphone



RESTAURATION
DE MEUBLES ANCIENS

ROMAIN DE SOOS

01 47 95 31 21 - 06 61 41 47 08 - romaindesoos@gmail.com

19 rue de Suresnes - GARCHES



LES MARECHAUX
VENTE - LOCATION - GESTION

11bis, avenue Joffre - 92380 Garches

Tél. : 01 47 41 88 22

transaction@agence-marechaux.com - www.agence-marechaux.com



SI VOUS AVEZ **UN CHOIX** À FAIRE, **CONTACTEZ**
EN PRIORITÉ NOS ANNONCEURS!

Ils soutiennent votre journal depuis des années. Aujourd'hui la crise économique les fragilise. N'hésitez pas à les contacter, vous ne serez pas déçu de leur sérieux et de leur disponibilité. Ils sont à vos côtés, soyez proche d'eux !
Merci d'avance pour votre solidarité et votre engagement pour soutenir le tissu économique local.

DES PRÊTRES ET DIACRES

AU SERVICE DE LA PAROISSE

- Père Antoine Loyer, curé
- Père Paul Delaunay, vicaire
- Père Gabriel Laguarigue de Survilliers, vicaire
- Père Serge Bellinga, prêtre étudiant
- Dominique Jardon, diacre

Un prêtre vous reçoit, à l'église et au presbytère, avec ou sans rendez-vous le samedi de 10h à 12h

ACCUEIL

Tél. : 01 47 41 01 61 / Fax : 01 47 01 27 07

E-mail : paroisse@saintlouisdegarches.fr

Site internet : www.saintlouisdegarches.fr

Horaires d'ouverture :

À la sacristie, pavantant la durée des travaux : du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

À la Maison paroissiale, derrière l'église : le samedi de 10h à 12h

BAPTÊMES

Pour vous accompagner, des réunions de préparation sont prévues.

Les inscriptions se font tous les samedis de 10h à 12h.

Présentez-vous au presbytère au moins six semaines avant

la date envisagée. **Contact presbytère** : 01 47 41 01 61

MARIAGES

Pour un premier contact, merci de vous adresser à Jean-Noël et Sophie

Cren par mail (mariage@saintlouisdegarches.fr)

Au moins 8 mois avant la date envisagée pour votre mariage

PÉNITENCE / RÉCONCILIATION

Vous pouvez recevoir ce sacrement :

- soit le samedi de 10h à 12h

- soit sur rendez-vous

SACREMENT DES MALADES

Prenez contact avec la paroisse au 01 47 41 01 61

OBSEQUES

Prenez contact avec une entreprise de pompes funèbres qui vous indiquera les démarches à accomplir et nous contactera pour les obsèques religieuses. Un prêtre de la communauté vous accueillera.

Directeur de la publication : Antoine Loyer/

e-mail : paroisse@saintlouisdegarches.fr

Rédacteur en chef : Paul Buchet/

e-mail : garches-actualite@saintlouisdegarches.fr

Conception/Infographie/Iconographie : Pauline Marcotte

Régie publicitaire : Bayard Service/

e-mail : bse-ouest@bayard-service.com

Imprimeur : Inore groupe (58 - Varennes-Vauzelles)/

Dépôt légal : Janvier 2023

HORAIRES DES MESSSES

Lundi : 19h - **du mardi au samedi** : 9h

Samedi : 18h30 (messe anticipée)

Dimanche :

Saint-Louis de Garches :

9h30 (hors vacances scolaires), 11h et 18h

Chapelle Hôpital Raymond Poincaré :

10h30 (hors vacances scolaires)

ÉCOLE CATHOLIQUE

DE GARCHES

Sous contrat avec l'État, mixte du jardin d'enfants au CM2
École Jean-Paul II
24, rue de Marnes - 92380 Garches
Tél. : 01 47 41 08 72/Mme Oliva, directrice
Site : www.ecolejp2.com

NOTRE LIVRE DE VIE

Baptêmes : Baptêmes : Orso SANGUINETTI, Ninon SANGUINETTI, Manon PILLIÈRE, Jade LECORNU, Suzanne CARRON, Adèle SELLINI, Saori-Sarah MATROL, Maxime de QUATREBARBES, Timothé SALAUN, Elena BARON, Balthazar BEHAGEL.

Obsèques : Giovanni FLUMIANI, Micheline HUTEN, Odette TOURNAN, Jacques VERROUILH, Florence ROSENTHAL, Brigitte PÉCOUT, Maryse BAILLY CANETTI, Marcelle DENIS, Denise MONTEIL, Nathalie COLAS, Sandrine CLARY, Alain COURTY, Jeanne SANVOISIN, Suzanne URBAN, Marcelle LE LOHÉ, Jacqueline MICHEL, Marie-Thérèse MUTREL, Gérard ASSELOT, Christiane TOMAS.

PRIÈRE DES JOURNALISTES

« Seigneur, vous m'avez appelé pour servir les autres à travers l'information. Accordez-moi de le faire toujours dans l'obéissance à la vérité, avec le courage de payer de ma personne, afin que la vérité ne soit jamais trahie. Aidez-moi aussi à conjuguer la vérité avec la charité, pour ne jamais blesser la dignité de personne et à promouvoir en tout, autant que je le peux, la justice et la paix. Que je ne fasse pas de préférence de personnes et sache proposer mes idées avec humilité, honnêteté et liberté du cœur. Donnez-moi aussi d'être ainsi un témoin de l'amour qui vient de vous, de la vérité qui libère et sauve. Vous, qui vivez et rénez avec Dieu le Père, pour les siècles des siècles. Amen ».

Ecrit par Son Excellence Mgr Bruno Forte, Archevêque de Chieti-Vasto